

## **DANSE ET PROFESSIONNALISATION EN BOURGOGNE – FRANCHE-COMTÉ**

### **Compte-rendu de la journée de rencontre avec les artistes chorégraphiques de Bourgogne Franche-Comté du 2 avril 2021**

A l'initiative d'ARTIS-le lab, Le Dancing – CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté et VIADANSE CCN de Bourgogne-Franche-Comté à Belfort, une enquête a été lancée auprès des artistes chorégraphiques régionaux afin d'établir un portrait de la danse en Bourgogne-Franche-Comté. Dans la continuité de ce travail, une journée de rencontre professionnelle a été organisée le 2 avril 2021 au Dancing – CDCN de Dijon avec les répondants à l'enquête. Elle a permis de discuter des résultats obtenus et de nourrir une réflexion autour des besoins actuels des équipes artistiques du secteur chorégraphique de Bourgogne-Franche-Comté.

#### **Sommaire**

1 – Présentation de la synthèse de l'enquête	2
2 – Temps d'échange et problématisation	2
3 – Définition des axes de réflexion	3
4 – Bilan des questions abordées	8

## 1 – Présentation de la synthèse de l'enquête

*La première partie de matinée était consacrée à la présentation des résultats de l'enquête menée auprès des artistes chorégraphiques de Bourgogne-Franche-Comté. La synthèse de l'enquête est consultable [ici](#) [lien hypertexte à insérer].*

## 2 – Temps d'échange et problématisation

*La présentation de l'enquête a donné lieu à un temps d'échange avec les participants, afin de connaître les remarques et les questionnements qu'elle avait pu faire émaner. Ces réflexions ont ensuite été problématisées et regroupées en fonction des thématiques qu'elles abordent :*

### **Structuration des compagnies :**

Comment améliorer les possibilités de structuration (production/partage/échanges de pratiques dans la région ?

Quelles seraient les modalités de rencontre entre artistes de la région ? Quelle circulation des idées et des artistes sur le territoire ? Comment tisser une toile, faire circuler les énergies ?

Comment identifier, repérer, les structures relai (institutionnelles ou non), quel référencement ?

### **Formation et pratiques entre artistes, formation continue :**

Comment faire rayonner les actions de formation ?

Est-ce qu'une formation peut exister comme lieu de rencontre et d'échange ? Et si des artistes se réunissaient pour concevoir une formation officielle ? Quelle serait la relation aux institutions ?

Comment stimuler la rencontre et la formation à travers la recherche ? Quelles sont les modalités de rencontre ? En quoi ces rencontres viennent stimuler la pratique ?

Comment créer des modèles et des programmes de formation collectivement ? Idée de circulation des savoirs autour de la recherche, de la pratique, de la formation.

### **Lien de l'artiste au territoire :**

Comment l'artiste s'inscrit dans le territoire ? Quelle est sa place, sa dimension politique, quel enracinement, quelle responsabilité ? Comment valoriser/amplifier cette présence ?

Comment s'inscrire dans un territoire tout en développant une activité en et hors région ?

Comment susciter la rencontre entre les publics et les artistes ? Comment ouvrir les lieux culturels ?

Comment travailler en milieu rural, rencontrer ses publics/voisins ? Comment rendre visible les propositions, comment partager et échanger ? Comment créer de l'intérêt ?

### **Diffusion :**

La région BFC est une des régions où la diffusion de la danse est la plus faible. Il serait intéressant d'analyser quelle part la danse occupe au sein des programmations.

Comment donner envie aux lieux de programmation de programmer de la danse ? La danse a besoin de lieux, d'être vue dans des théâtres, pas seulement en extérieur.

Quelle visibilité pour la danse au-delà de la diffusion ?

### 3 – Définition des axes de réflexion

Suite à cela, 3 thématiques ont été sélectionnées par les participants et une problématique générale a été définie pour chacune, en s'appuyant sur les questions posées ci-dessus. Les 3 axes et problématiques suivantes ont donc été posés :

- Table 1 – Formation / Recherche / Stimulation : Comment inventer des espaces de rencontres pour stimuler la pratique, la recherche et l'interconnaissance ?
- Table 2 – Inscription de l'artiste au territoire, au paysage : Comment réinventer la place de l'artiste dans un/des territoire(s) ?
- Table 3 – Développement / Structuration des compagnies : Comment améliorer la structuration des artistes et des équipes artistiques en BFC ?

Ces questionnements ont été abordés en petits groupes, suivant la méthodologie du world café, permettant de générer des idées et des possibilités d'actions au cours de la conversation. Les réflexions ayant émergé de ces discussions ont été retranscrites ci-dessous :

#### 1 – FORMATION / RECHERCHE / STIMULATION : Comment inventer des espaces de rencontres pour stimuler la pratique, la recherche et l'interconnaissance ?

1. Regrouper des artistes, des chercheurs en mouvement/danse, pour **créer une formation artistique et pratique en mouvement**, une construction collective, dans l'idée de former et d'être formé. Une idée de nom : *Trouver le stimulateur*

Cette initiative peut être **cyclique**, reconductible d'année en année avec de nouveaux artistes et de nouveaux chercheurs. Attention cependant à ce que ce stimulateur ne devienne pas un dispositif, il doit rester en mouvement, et à ce qu'il ne soit pas assimilé à de l'éducation artistique et culturelle.

2. **Faire un état de situation des différents lieux pouvant accueillir de la pratique et de la recherche** sur le territoire de BFC. Comment créer l'itinérance sur ces différents lieux ? Comment créer les modalités de rencontre ?

☹️ Qu'est-ce qu'on appelle « la recherche » ? Plusieurs définitions sont possibles. Qu'est-ce que cela implique, comment définir un lieu pouvant accueillir de la recherche ?

3. Idée de **pouvoir transmettre sans être un pédagogue certifié**. Transmettre par l'expérience, par la recherche. Comment valider des compétences de transmission pédagogiques qui ne soient pas en lien avec la question artistique mais portés par la question de comment transmettre ?

Comment l'artiste est chercheur et accepte cette **posture de chercheur** ? Pas de relation hiérarchique entre le sachant délivrant son savoir et l'apprenant, mais l'artiste est dépositaire du cadre pédagogique et des outils pédagogiques.

4. **Se nourrir du projet TDC** (Territoires Dansés en Commun porté par VIADANSE) pour le retravailler à l'échelle du territoire de BFC.

5. **Quid de la formation professionnalisante en région ?** Un manque, les formations supérieures les plus proches sont à Lyon ou Paris. Il est temps d'en penser et d'en créer une en BFC ☹️ Qu'est-ce qu'on va apporter de nouveau qui n'existe pas ailleurs ? Pour quel type de public ? Quels débouchés ?

Besoin de se demander ce qu'est une formation professionnalisante.

6. **Comment former autrement ?** Une succession de stages, d'ateliers sur des temps plus ou moins courts.

Quelle valorisation, reconnaissance pour cette formation ? Y a-t-il besoin d'un **diplôme** ?

7. **S'inspirer de modèles existants**, ex : la formation de Royaumont.

Seraient des espaces de rencontres d'artistes à artistes, avec des échanges autour de propos artistiques qui nourrissent leur propre réflexion.

**Se nourrir du projet TDC** (Territoires Dansés en Commun porté par VIADANSE) pour le retravailler à l'échelle du territoire de BFC.

8. **Créer une semaine de rencontres d'artistes à artistes** en région BFC : un programme créé collectivement, sous des formats laboratoires, autoanimé. Une idée facile à réaliser qui pourrait être le point de départ d'une mise en réseau.

9. Dans les formations existantes, comment **décloisonner les pratiques artistiques** ? (ex : les conservatoires)

10. Être dans **une dynamique d'échange et de partage de nos outils** : Immersion dans la recherche de quelqu'un, se poser la question « comment tu travailles ? » permet la transmission des outils propres à chacun. Peut-on créer des groupes de co-développement ?

11. Quid de l'entraînement du danseur professionnel ? Tout dépend des besoins de chacun. Idée d'un **entraînement régulier itinérant** en région (une caravane ?).

## **2 – INSCRIPTION DE L'ARTISTE AU TERRITOIRE, AU PAYSAGE : Comment réinventer la place de l'artiste dans un/des territoire(s) ?**

1. Territoire rural vs. Territoire urbain :

Sur un territoire rural, un certain enclavement. La culture est peu présente. L'artiste devrait ainsi être au cœur du territoire. Le fait d'avoir un lieu identifié est important.

Difficile d'émerger au sein d'un territoire urbain, souvent saturé (ex : Dijon). Solution : **investir le territoire** rural ? Le rapport est plus direct et moins anonyme qu'en milieu urbain. Le lien entre artiste et population est un lien humain, personnalisé. Le territoire est comme une page blanche, l'artiste est plus libre.

Nécessité de définir les différents types de territoire, selon le territoire/sa typologie/ses tutelles, les situations sont contrastées. ☹ Certains réclament une certaine rentabilité de la culture. Nécessité des artistes de **s'inscrire dans le jeu politique** (en tant qu'élus par ex.) pour revendiquer, faire bouger les lignes ?

2. Rôle de l'artiste :

La valeur de l'artiste est une valeur non qualifiable.

☹ Le ciment d'une société.

☹ Mettre en lumière le lien entre les individus, les phénomènes de société.

☹ Faire découvrir des œuvres d'art

☹ Passer à une pensée créative

Artiste citoyen ≠ citoyen artiste. L'artiste est politique. Question de la **reconnaissance de l'artiste professionnel**.

Comment rendre utile le travail de l'artiste ? Une relation intrinsèque entre artiste (ressenti) et politique (structure l'action)

Comment **agir au plus proche de l'individu**, au cœur de son ressenti ? Ne pas se positionner dans une relation verticale, c'est une **relation d'échange**.

3. Idée : **créer un dispositif d'artiste associé à un territoire** (département, communauté de communes), plutôt qu'à un lieu.

☺ Mêler l'artiste à des problématiques autres qu'artistiques

☺ S'intéresser aux pratiques du territoire

☺ Provoquer des rencontres

Comment être dans **une démarche tournée vers la société sans pour autant compromettre le travail artistique** ? Comment aider l'artiste à **trouver sa place au sein d'un territoire** ?

Développer un projet sur plusieurs années (5 ans ?). Se mettre en lien avec différentes structures. Un dispositif adaptable.

Idée de remettre la culture au centre, **augmenter la visibilité et l'accessibilité**.

Questionne la **temporalité** du projet, peut-être un artiste sur un temps long et plusieurs artistes sur une plus petite durée.

4. **Faire corps/communauté entre artistes pour faire un territoire artistique** : être plus forts ensemble.

☺ Créer des espaces ouverts de rencontre pour rompre l'isolement

☺ Partage de pratiques et d'expériences

☺ Ouvrir des questionnements

Rendre ces rencontres itinérantes

5. Imaginer des tissages de liens entre les publics touchés par l'artiste, **jumelage d'artistes**.

L'artiste susciterait de la rencontre et de la **mobilité à travers les territoires**. Comment les institutions peuvent **accompagner cette mobilité** ?

☺ Besoin d'**identifier les similitudes entre les territoires à mettre en commun**.

L'artiste comme vecteur de lien entre les territoires et vecteur d'initiatives artistiques. Naît de l'invitation d'un artiste d'un autre territoire. Faire émerger un festival entre les territoires en lien ?

6. L'artiste et la revendication

Adopter une démarche politique/militante, en investissant un espace public sans autorisation par exemple. Le corps a le droit d'exister autrement que sur un plateau, **questionner la place du corps dans l'espace public pour se le réapproprier**.

### **3 – DEVELOPPEMENT / STRUCTURATION DES COMPAGNIES : Comment améliorer la structuration des artistes et des équipes artistiques en BFC ?**

1. Difficulté de s'approprier les **outils de gestion et de développement d'une compagnie** : Réfléchir à la **mise en œuvre d'aides très concrètes**, des outils **accessibles**. Ex : Les Offices du Tourisme ont une mission d'accompagnement et mettent en place des ateliers sur des sujets pratiques.

Besoin de connaître **ce qui existe actuellement**, opacité des moyens de structuration actuels.

2. Un besoin de **formation des artistes sur les dimensions liées à la structuration**. Disposer d'un accompagnement **personnalisé**, ouvert à toutes les structures (pour éviter la sélection inhérente à un bureau de production).

3. Via un **bureau de production** : Un outil qui pourrait répondre à de nombreux besoins, mais ça n'implique pas cependant une mise en relation spécifique entre compagnies accompagnées. Est-ce qu'un bureau implanté à Dijon peut travailler avec des compagnies situées aux extrémités de la région ? Quels seraient alors les relais possibles ?

4. Via la présence d'un.e **chargé.e de développement** : Obligerait un changement de point de vue. Est-ce vraiment nécessaire de penser le développement à travers une personne dédiée ? « C'est un poste luxueux ». Le développement ne peut-il pas être pensé **de façon transversale** entre les différents métiers au sein d'une compagnie ? Est-ce que les tâches et missions sont aussi segmentées qu'on le dit ? N'y a-t-il pas une porosité entre les missions et les postes, intra-compagnie mais aussi inter-compagnies ?

Est-ce que le chargé de développement n'est pas plus approprié pour une compagnie émergente ? Et avoir une spécialisation des tâches lorsque la compagnie est plus structurée ? L'intitulé interroge, pourrait-on penser plutôt à un regard extérieur ?

5. Via un **regard extérieur** : quelqu'un qui vienne dans ta structure, qui regarde comment elle fonctionne et t'**aide sur la façon dont tu pourrais t'améliorer** (☺ besoin d'une aide personnalisée). Est-ce que ce regard extérieur doit se limiter à une seule personne ? Ne peut-on pas parler de plusieurs regards extérieurs ?

Comment s'associer, quand on est artiste, avec une personne qui serait prête à porter des projets ? Déjà, comment rencontrer cette personne ? Comment faire comprendre ce qu'est le travail artistique, les enjeux et la spécificité de la démarche artistique ?

Pourquoi ne pas **mettre en lien des artistes avec des étudiants** qui se forment aux métiers administratifs, pour créer un binôme et apprendre ensemble ?

Sur cette idée de regard extérieur, nécessité de **mutualisation des postes** : les personnes qui accompagnent les artistes auraient un temps défini à consacrer à chacun (5%, 15%, ...)

Parlerait-on de coaching ou de regard extérieur ?

Comment **aider l'artiste à trouver de la justesse et de la clarté dans le projet, sans le renier complètement** ?

6. Travailler sur la **solidarité entre compagnies, structures, artistes sur le territoire** ☺ **compagnonnage, parrainage, transmission de savoirs** : les compagnies plus structurées accompagnent celles qui le sont moins. Partage des bonnes pratiques, pour sortir des habitudes de travail.

S'inspirer de Canopé, créer un réseau de partage de bonnes pratiques. ☺ Un besoin de mutualisation, de rencontre dans tous les cas, ce réseau est ressource et permet la prise de recul.

7. Nécessité de **marier les différents outils, bureaux de production, formation, structures relais** ☺ besoin en tout cas de disposer d'infrastructures pour travailler, de **centres de ressources**.

Quel est le rôle de l'Etat dans ce travail de structuration ?

8. Le modèle « compagnie », est-ce que ça a vraiment du sens ? Surtout quand on est une seule personne à l'intérieur ?

#### 4 – Bilan des questions abordées

##### **Comment inventer des espaces de rencontres pour stimuler la pratique, la recherche et l'interconnaissance ?**

Devant l'absence de formation supérieure en région, il a très rapidement été évoqué l'idée de créer une formation artistique et pratique. Celle-ci pourrait être à l'initiative d'artistes et de chercheurs en danse, dans l'idée d'une construction collective, pour à la fois former mais aussi être formé. Cette initiative pourrait être reconductible d'année en année avec de nouveaux artistes et de nouveaux chercheurs, sans être un dispositif figé. Ces idées pourraient s'inspirer de modèles existants, comme la formation de Royaumont ou le projet TDC (Territoires Dansés en Commun porté par VIADANSE), en s'adaptant au territoire de Bourgogne Franche-Comté.

Partant de là, les discussions se sont rejointes sur le besoin d'une formation qui naisse de la rencontre entre les artistes, quel que soit son format. Une transmission par l'expérience, avec un programme créé collectivement, autoanimé, sans relation hiérarchique entre le sachant et l'apprenant. L'artiste doit cependant être dépositaire d'un cadre et d'outils pédagogiques, ce qui pointe la nécessité d'une validation des compétences de transmission pédagogiques. Globalement, l'idée est d'être dans une dynamique d'échange et de partage des outils de création en s'immergeant dans le travail de recherche d'un autre artiste.

Cette réflexion nous invite à repenser les notions de formation professionnalisante et formation continue, afin de proposer à la fois des programmes de formation sur un temps long et un entraînement régulier du danseur professionnel.

**Une manière de répondre à ces besoins pourrait déjà être de faire un état de situation des différents lieux pouvant accueillir de la pratique et de la recherche sur la région, et de créer de l'itinérance et de la rencontre entre ces lieux.**



## Comment réinventer la place de l'artiste dans un/des territoire(s) ?

Les discussions menées peuvent être résumées selon quatre axes. Premièrement, il a été proposé de mettre en place **un dispositif d'artistes associés à un territoire** plutôt qu'à un lieu culturel comme il est d'usage. L'échelle de ce territoire pourrait être la communauté de communes, mais aussi un département, une ville, ou encore une structure non culturelle. La question de l'inscription dans le temps a toute son importance : ce partenariat devrait durer sur un temps long, cinq années par exemple, mais pourrait tout aussi bien concerner plusieurs artistes sur une durée équivalente. Le but étant d'établir une véritable relation entre un/des artiste(s) et son/leur territoire, pour lui donner de la visibilité et encourager l'intérêt pour les propositions culturelles chez les habitants.

Dans la continuité de cette première proposition, la question d'inscription sur le territoire a ensuite amené à l'idée de faire en sorte que l'artiste devienne un vecteur de lien et d'initiatives artistiques entre différents territoires géographiques. **Concrètement, cela pourrait se matérialiser par un dispositif de jumelages artistiques entre les territoires, accompagné par les institutions.** Suite à l'invitation d'un artiste d'un autre territoire, des liens et des échanges artistiques pourraient être imaginés, voire même un festival itinérant sur les différents lieux associés, afin de générer de la mobilité et de la rencontre entre les habitants.

Globalement, la question de faire communauté, de générer de la rencontre est largement revenue au cours des échanges. **À travers le partage d'expériences, l'interconnexion permettrait de renforcer la place de l'artiste dans le but de faire territoire artistique.**

Finalement, une dimension plus revendicative a émergé du lien entre l'artiste et son territoire, où **l'artiste serait initiateur d'une réappropriation de l'espace public.** Par une démarche militante qui mènerait à investir artistiquement et sans autorisation un espace, l'artiste pourrait affirmer que son corps a le droit d'exister autrement que sur un plateau.

## Comment améliorer la structuration des artistes et des équipes artistiques en BFC ?

Une nouvelle fois, au sein des discussions menées autour de cette table, les idées de rencontre, de partage et d'échange entre les équipes artistiques de Bourgogne Franche-Comté étaient omniprésentes. La mutualisation des outils de travail et le partage de pratiques paraît ainsi être la clé pour une meilleure structuration des compagnies.

Globalement, les artistes ont exprimé leur besoin d'être accompagné personnellement dans leur travail, et différentes solutions pour y répondre ont été évoquées. La première pourrait être de **créer un bureau de production en région, structure inexistante à ce jour en Bourgogne-Franche-Comté**. C'est un outil qui pourrait répondre à de nombreux besoins, mais qui cependant n'implique pas de mise en relation spécifique entre les compagnies accompagnées. **La question du poste de chargé de développement a ensuite été largement abordée**, poste actuellement absent au sein des compagnies. Il permettrait un changement de point de vue par rapport aux fonctions d'administration, production et diffusion, et induit un rapport horizontal avec l'artiste. Au fil des échanges, l'intitulé de ce poste a été remis en question, conduisant **plutôt à la nécessité pour les artistes de disposer d'un regard extérieur**. A savoir une (ou plusieurs) personne(s) qui travaillerai(en)t avec un artiste sur un temps dédié pour le conseiller, l'épauler dans sa méthode de travail. **Cet accompagnement pourrait aussi se penser sous la forme d'un parrainage entre des jeunes compagnies et des compagnies plus structurées, ou encore par le biais de binômes entre artistes et étudiants en administration du spectacle vivant afin de construire un apprentissage commun**.

Il paraît ainsi important que la formation de l'artiste aux réalités de la structuration fasse l'objet d'une réflexion spécifique. Il a été constaté qu'elle se traduit souvent par un apprentissage sur le tas, chronophage et source de difficultés. Comprendre ce qu'elle implique permettrait de revoir l'accessibilité et le référencement des outils de gestion et d'organisation pour les artistes. Réciproquement, on pourrait aussi questionner de quelle manière des métiers plus administratifs peuvent comprendre ce qu'est la réalité du travail artistique.

Finalement, le dernier objet abordé était celui des ressources disponibles pour la structuration. On peut répondre à cette problématique de différentes manières : sous la forme d'un **accès à un centre d'information et de documentation**, mais aussi **en interrogeant la façon dont le réseau peut être ressource, notamment par le partage de pratiques**.